



HAL
open science

Compte-rendu : “ Disturbing Conventions : Decentering Thai Literary Cultures, Rachel V. Harrison, éd. ”

Louise Pichard-Bertaux

► To cite this version:

Louise Pichard-Bertaux. Compte-rendu : “ Disturbing Conventions : Decentering Thai Literary Cultures, Rachel V. Harrison, éd. ”. Moussons : recherches en sciences humaines sur l’Asie du Sud-Est, 2015. hal-01755265

HAL Id: hal-01755265

<https://amu.hal.science/hal-01755265>

Submitted on 30 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Disturbing Conventions : Decentering Thai Literary Cultures, Rachel V. Harrison, éd.

Londres, Rowman & Littlefield, 2014, 274 pages

Louise Pichard-Bertaux

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/moussons/3301>

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2015

Pagination : 181-182

ISBN : 979-10-320-0003-8

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)

**Référence électronique**

Louise Pichard-Bertaux, « *Disturbing Conventions : Decentering Thai Literary Cultures*, Rachel V. Harrison, éd. », *Moussons* [En ligne], 25 | 2015, mis en ligne le 23 juillet 2015, consulté le 30 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/3301>



Les contenus de la revue *Moussons* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Livres / *Books*

Disturbing Conventions: Decentering Thai Literary Cultures, Rachel V. Harrison, éd., Londres, Rowman & Littlefield, 2014, 274 pages

Par Louise Pichard-Bertaux *

L'ouvrage dirigé par Rachel Harrison, enseignante-chercheuse à la School of Oriental and African Studies (SOAS, University of London) et spécialiste des études culturelles thaïes, est passionnant à plus d'un titre: il permet une approche comparatiste assez inédite de la littérature thaïe contemporaine et ouvre les études thaïes sur une réalité qui dépasse largement les balises de la tradition en utilisant de nouveaux cadres d'analyse. Rachel Harrison a fait appel à une majorité de contributeurs thaïs, ce qui donne une couleur particulière à ce recueil. L'ensemble est dédié à Nopphorn Prachakul, trop tôt disparu en 2007 à l'âge de 51 ans, professeur de français à l'université Thammasat et critique littéraire reconnu, avec qui j'ai eu le plaisir d'enseigner à Bangkok.

D'emblée, la préface de Thongchai Winichakul donne le ton: il s'agit bien de changer l'approche de l'étude de la littérature et de la société thaïes. Thongchai fait exploser les trois clés de l'ordre social thaï que sont la hiérarchie, l'harmonie et le devoir afin de mieux repenser le passé et l'avenir de son pays dans une perspective globale. Il invite ses compatriotes à connaître et reconnaître les influences étrangères qui ont

participé de la construction de l'identité thaïe (*thainess*). Rachel Harrison continue en ce sens dans l'introduction, en insistant notamment sur les travaux de Nopphorn qui ont considérablement dépolvé les études littéraires.

Trois articles composent la première partie intitulée « Implication, Influence and the Colonial West ». Thanapol Limapichart retrace la courte mais significative existence de la Société Royale de Littérature (*Wannakhadi samoson*) créée en juillet 1914 par le roi Vajiravudh pour, officiellement, promouvoir la littérature thaïe. En réalité, cette instance s'est vite révélée être un outil permettant à l'élite régnante d'affirmer son autorité culturelle en imposant des choix de « bonnes lectures ». Dissoute après la mort du roi en 1925, elle est remplacée par l'Institut Royal. Dans l'article suivant, Thosaeng Chaochuti poursuit cette exploration du début du ^{xx}e siècle en se concentrant sur les écrits du roi Vajiravudh. Une nouvelle et deux pièces de théâtre sont ici analysées, toutes trois ayant pour thématique les stratégies des dirigeants siamois dans leurs relations avec les Occidentaux. Dans le dernier article de cette partie, Rachel Harrison interroge l'œuvre de Khru Liam et notamment le roman *Nang neramit*, qui fait appel à des schémas et des héros occidentaux.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, « Conceptualising Thai Modernity through its Others: the Rural-Urban Divide », toutes

les dimensions de l'Autre sont explorées. Rachel Harrison a traduit un article publié par Nopphorn Prachakul en 1998 à propos de *Luk Isan*. Ce roman biographique pointe les relations entre les natifs de l'Isan, pour la plupart ruraux, et les Bangkokiens qui représentent le pouvoir central. L'auteur décrit également les relations avec d'autres nationalités et ce en montrant tous les préjugés attachés à l'Autre : ainsi les Vietnamiens sont des voleurs d'enfants, ils les emmènent de l'autre côté du Mékong et leur mangent le foie... L'article de Janit Feangfu (« Orientalisation from within and Consuming the Modern World: Rural-Urban Contact in Thai Popular Literature in the 1970s ») étudie la construction des identités rurales et urbaines au contact de la modernité et du progrès.

L'article de Chusak Pattarakulvanit ouvre la troisième partie intitulée « Individuality, Nonconformity and Sexuality: Reading against the Grain ». Chusak nous offre ici une relecture du roman *Kham phiphaksa* (Le Jugement) de Chat Kobjitti paru en 1981 et marqueur d'une nouvelle forme de création littéraire. C'est ici l'individu qui est pris en compte dans son rapport à la société. Alors que la plupart des critiques thaïs ont étudié le personnage masculin Fak, Chusak interroge le personnage féminin, Somsong, et sa sexualité peu conventionnelle. Kham Phaka poursuit dans l'article suivant (« Comments From a Common Slut »: (Post) Feminist Perspectives in the Analysis of the Modern Thai Novel) cette analyse de l'identité féminine véhiculée dans les romans du ^{xx}e siècle, notamment ceux de Siburapha et de Kukrit Pramoj. Chris Baker et Pasuk Phongpaichit concluent cette partie avec une contribution titrée « Gender, Sexuality and Family in Old Siam: Women and Men in Khun Chang Khun Phaen ». Les auteurs relisent cet incontournable de la littérature classique thaïe en prenant le parti d'en étudier les personnages féminins et en donnent

une interprétation différente de l'analyse habituelle.

La quatrième partie, « Going Global and its Effects », est centrée sur un seul article, celui de Suradech Chotiudompant. À partir de l'étude de deux romans, l'auteur insiste sur la difficulté de quitter ses racines et la complexité des rapports amoureux entre personnes de cultures et de pays différents.

L'ouvrage se termine par une post-face-conclusion, ainsi qu'une bibliographie, un index et une courte biographie des auteurs.

Cet ouvrage au caractère novateur ouvre de nombreuses pistes de réflexion et offre une perception inédite de la littérature thaïe contemporaine et de la société thaïe dans son ensemble. Les auteurs ont tenu le pari explicite du titre *Disturbing conventions* en brouillant, poussant, tirant, tordant les conventions littéraires et sociétales. L'analyse produite par les contributeurs sort le fait littéraire des ornières de la tradition et du cliché thaï, ce qui est non seulement passionnant en soi, mais également très prometteur de nouvelles formes de pensée. Il faut aussi saluer le talentueux travail d'édition mené par Rachel Harrison : l'introduction générale et les introductions de chaque partie sont solides et particulièrement bien documentées et réfléchies, l'ouvrage est réellement pensé comme un tout – et non pas comme une simple compilation d'articles plus ou moins accordés sur une thématique floue – et les appendices (bibliographie et index) sont complets. Gageons que ce recueil deviendra vite une référence incontournable pour celles et ceux qui veulent étudier la littérature et la société thaïes.

*Analyste de sources, IrAsia, CNRS-Aix-Marseille Université.